

Rossini, et Meyerbeer, c'est là une glorieuse infortune, et qui ferait envie à bien des gens. Cependant, nous ne croyons pas que *Charles VI*, quel que soit son mérite, que nous sommes loin de vouloir contester, soit jamais appelé à recueillir les bénéfices d'une popularité égale à celle des trois chefs-d'œuvre que nous venons de nommer. Si nous avons prêté, il y a un instant, à cet ouvrage un simple succès d'estime, ce n'est pas que nous cherchions à lui ôter de sa valeur, nous croyons à cette valeur, et nous sommes prêts à y applaudir, du moins dans des limites raisonnables, mais c'est que pour nous ce succès ne saurait être autrement, parce qu'il tient à deux causes : au genre lui-même et à l'individualité propre de l'auteur. Nous nous expliquons : depuis que les grandes machines musicales sont devenues si fort à la mode on a remarqué que les réussites étaient d'autant plus rares que les œuvres nouvelles étaient conçues dans de plus vastes proportions, et la raison en est toute simple ; en présence d'une action dramatique développée en cinq actes, et quelquefois plus, de cortèges brillants et nombreux, de décors splendides, de toute la pompe, de toute la richesse que les talents réunis du peintre et du costumier ajoutent au drame lyrique, le compositeur qui est dans des conditions ordinaires de talent et d'inspiration, se trouve de prime abord écrasé par la grandeur de la tâche qu'on lui impose. Aussi, lorsqu'il entreprend la traduction musicale des situations à lui réservées par le librettiste, dans l'entreprise colossale que tant de créateurs concourent à mener à bonne fin, il doit toujours craindre d'être vaincu, et le plus souvent c'est lui qui succombe. Comment serait-il possible qu'il en fut autrement, quand, pour lutter contre les splendeurs vraiment féériques de la *Reine de Chypre* et de *Charles VI*, à l'Opéra, il faudrait que le musicien pût réunir dans son œuvre, à la verve entraînante et toute italienne de *Sémiramis*, l'ampleur magnifique et les formes grandioses de *Mosé*. Voilà pourquoi M. Halevy, qui n'est ni un professeur de contrepoint vulgaire, ni un harmoniste ennuyeux et pédant, comme le voudraient faire croire ses ennemis, mais qui est tout simplement un musicien de mérite, doué d'une inspiration médiocre et d'une ordinaire spontanéité, a voulu tenter, vis à vis de la *Reine de Chypre* et de *Charles VI*, une entreprise qui dépasse quelque peu la mesure